



L'ABBAYE DE SAINTE MARGUERITE

- Témoin d'un passé prestigieux -



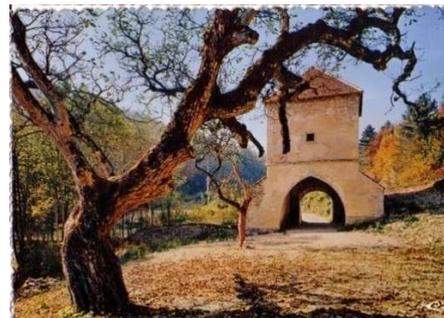
Vers l'an 1089, la peste ravagea une partie de l'Europe et la Bourgogne fut sévèrement éprouvée par ce fléau. Pour secourir les malades en temps d'épidémie, un ordre religieux se constitua. Le peuple appelait familièrement ces chanoines « les blancs » à cause de leur costume. Leur installation dans le haut vallon de Bouilland a dû avoir lieu vers 1100.

Les sires de Vergy, propriétaires à Bouilland, furent parmi leurs premiers bienfaiteurs. Ils revenaient de la croisade et avait rapporté d'Orient des reliques, parmi lesquelles le « chef » de Sainte-Marguerite, vierge et martyre d'Antioche. C'est pourquoi les religieux placèrent la nouvelle fondation sous le patronage de cette sainte.

La construction des bâtiments a dû commencer vers 1110, près de la source aménagée par les moines blancs. L'église fut construite dans le même style « autunien » que Notre Dame de Beaune, entre 1120 et 1140.



Au Moyen Age l'abbaye comptait une soixantaine de chanoines de Saint Augustin.



La réputation de la nouvelle abbaye lui valut, au cours du 12^{ème} siècle, de nombreuses donations. En 1120, l'évêque d'Autun Humbert lui remet le patronage de l'église de Bouilland. En 1143, les sires de Vergy lui cèdent les dîmes de ce pays. En 1166, Henri de Bourgogne confirme les donations des églises de Ruffey, Monthélie, Corcelles, Gerland, Saint-Désiré, après celles dix ans plus tôt de Grosbois en Montagne et Sivry en Aussois.

Les donations continuèrent au cours du 13^{ème} siècle : l'abbaye dispose de biens considérables, non seulement les revenus de nombreuses églises mais aussi la léproserie de Beaune, des terres, granges et maisons. Rappelons aussi qu'à cette époque, les Augustins, comme dans beaucoup d'autres congrégations, léguaient de leur vivant leur fortune personnelle à leur ordre. Même leurs habits ne leur appartenaient plus !

En 1335, la réputation de l'abbaye lui vaut la visite du Roi de France Philippe VI et du duc de Bourgogne Eudes IV, accompagnés d'une nombreuse suite.

La décadence amorcée à la fin du 14^{ème} siècle, conséquence des malheurs engendrés par la guerre de Cent Ans, de la peste, du déclin de ses protecteurs et de la diminution des vocations, s'accroît.



Ruines de l'Abbaye de Site Marguerite près Bouilland (Côte d'or)



L'ABBAYE DE SAINTE MARGUERITE

- Témoin d'un passé prestigieux -



Au 17^{ème} siècle, ces chanoines n'étaient plus que quelques uns. L'abbé n'y résidait plus : il logeait au centre du village (maison aux têtes en face de la mairie), considérant que la vie monacale était trop dure pour son rang... Les bâtiments déclinaient. Pourtant l'abbé siégeait encore aux Etats de Bourgogne et possédait une vaisselle d'argent que lui empruntèrent le maire et les échevins de Beaune quand ils reçurent dans leur ville la reine Christine de Suède visitant la France en 1656.

Au 18^{ème} siècle, l'abbaye n'était plus habitée que par un prêtre desservant, c'est-à-dire remplaçant, payé par l'abbé.

Jusqu'à la révolution, l'abbaye fut le lieu d'un pèlerinage, le lundi de Pentecôte. Elle fut fermée et vendue comme bien national sous la révolution. Depuis 1792, non seulement les bâtiments et l'église n'ont pas été entretenus par les propriétaires successifs, mais ceux-ci en ont extrait et vendu tout ce qui pouvait présenter une valeur quelconque.

Les ruines de l'église abbatiale de Sainte Marguerite à Bouilland ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historique par arrêté ministériel du 02 août 1930.

Le 13 mai 1970, l'association pour la sauvegarde de l'abbaye est née. L'association « Les Amis de Sainte Marguerite » entreprit donc la restauration du site. Elle défricha les lieux, débâta les décombres, refit la porterie grâce au soutien financier du Comte de Saint-Seine propriétaire des lieux à l'époque, consolida les murs de l'église, dégagés les abords... En 1976, ses efforts devaient être couronnés par un premier prix au concours « Chefs-d'œuvre en péril ».

En 2000, elle est rachetée par Philippe Roelandt, qui depuis ne ménage ni son temps, ni son argent pour sa restauration. La maison de l'abbé prieur en est le plus bel exemple. L'abbaye est donc ouverte aux visites (payantes) : il suffit de prendre rendez vous avec le propriétaire en le contactant au 03.80.26.15.23.

